

P ACTION Parents

Volume 42 • Numéro 2 • Octobre 2018



L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

- L'éducation à la sexualité à l'école
- Aborder le sujet
- Les mots pour en parler
- Les ados et les nouvelles technologies



Fédération
des comités de parents
du Québec

ACTION Parents

Volume 42 • Numéro 2 • Octobre 2018

La revue Action Parents s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire au Québec ainsi que de manière plus large, à tous les parents et partenaires du secteur de l'éducation.

Pour consulter ce numéro de juin d'Action Parents ainsi que les numéros antérieurs, rendez-vous sur notre site internet au : www.fcpq.qc.ca.

Éditrice : Stéphanie Rochon

Rédactrice en chef : Stéphanie Rochon

Graphisme : Julie Payeur

Collaborateurs :

- L'équipe de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement
- Émilie Veilleux et Isabelle Arcoite, fondatrices de On SEXplique ça
- Valérie Morency, sexologue
- Annie Kenny, ps.éd., PhD, Professeure agrégée, Département des sciences de l'éducation, Université Sainte-Anne
- Dominique Dubuc, enseignante au Cégep de Sherbrooke
- Tania St-Laurent Boucher, sexologue, Agente de développement en éducation à la sexualité, Commission scolaire de St-Hyacinthe
- Myriam Houde, Chef de Division par intérim, Recherche, développement et stratégie organisationnelle, Service de police de la ville de Gatineau
- Katia Leroux, responsable de la recherche, de l'information et de l'édition, Association québécoise plaidoyer-victimes
- Hervé Charbonneau, conseiller à la recherche et au développement, Fédération des comités de parents du Québec

Les propos et opinions présentés dans les articles rédigés par nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à la condition d'en mentionner la source.

* ISSN 1920-7069 Action Parents

Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ)
2263, boul. Louis-XIV, Québec (Québec) G1C 1A4
Téléphone : 418 667-2432 ou 1 800 463-7268
Télécopie : 418 667-6713 • Courriel : courrier@fcpq.qc.ca

Retrouvez la Fédération sur

 /fcpq.parents  @FCPQ



Mot de la
rédactrice
en chef

Pour cette édition de la revue, l'équipe de la FCPQ a choisi comme thème l'éducation à la sexualité. L'objectif n'était pas uniquement de parler du retour formel de l'éducation à la sexualité dans nos écoles, mais plutôt de traiter ce sujet de manière plus large afin d'informer les parents sur cet aspect de l'éducation de nos enfants.

Vous trouverez donc dans votre revue des conseils pour aborder le sujet avec vos jeunes au niveau primaire, des conseils pour parler de diversité, puis de l'information sur comment prévenir et gérer les problèmes liés à l'utilisation des réseaux sociaux dans les relations amoureuses de nos adolescents. Nous commencerons toutefois en parlant de l'éducation à la sexualité à l'école, avec le point de vue des directions d'écoles et des sexologues.

Nous espérons que cette revue contribuera à vous outiller pour entamer une discussion familiale qui peut parfois nous donner des maux de tête. Rappelons-nous que même si les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants, des professionnels et des ressources sont disponibles à l'école et dans la communauté pour nous aider et pour proposer une approche complémentaire.

Travaillons ensemble pour assurer le bien-être de nos jeunes.

Stéphanie Rochon

Rédactrice en chef

Mot de la présidente

A Word from the President



Chers amis,

L'annonce du retour de l'éducation à la sexualité de manière obligatoire dans nos écoles a suscité des discussions et même des débats dans les derniers mois. C'est ce qui nous a amenés à sélectionner ce thème pour notre revue de l'automne.

La Fédération des comités de parents a contribué avec ses partenaires du milieu de l'éducation à la réflexion et à la planification du retour formel de l'éducation à la sexualité dans nos écoles. Nous souhaitons donc le succès de l'implantation du programme à travers le Québec. Le retour de ces contenus ne s'est pas fait du jour au lendemain ! Après des réflexions au niveau ministériel et dans les écoles, des projets pilotes et trois ans d'essais, le milieu est prêt pour les contenus d'éducation à la sexualité, qui seront adaptés au niveau des élèves.

Les contenus choisis traiteront entre autres des valeurs de respect, d'égalité, de confiance en soi. Ils ont été pensés pour outiller nos enfants dans leur cheminement personnel et social.

Selon moi, il est important que tous les enfants aient la même base en ce qui concerne l'éducation à la sexualité, sans toutefois retirer la responsabilité de leur éducation aux parents. Cette éducation peut et doit se faire en collaboration et en complémentarité. Il est d'ailleurs possible de commencer des discussions avec nos enfants avant même que les sujets soient abordés à l'école à l'aide d'outils, dont certains seront présentés dans ce numéro.

Chose certaine, un dénominateur commun est présent pour les sexologues et dans les textes qui suivront : les parents jouent un rôle important dans l'éducation à la sexualité de leur enfant. Que ce soit pour les informer, pour les écouter ou pour les référer à des ressources fiables, travaillons en collaboration avec les professeurs et les équipes écoles pour faire de cette opportunité une réussite.

Bonne lecture,

Corinne Payne

Présidente

Dear friends,

The return of mandatory sexual education in our schools having sparked discussions and even debates over the last few months, we decided to choose this theme for the Fall edition of our magazine.

In collaboration with other organizations, the FCPQ contributed to the reflection about sex-ed and to the planification of its return in our schools. We therefore look forward to the successful deployment of the curriculum throughout the province. The return of sex-ed did not happen overnight! After reflections at both ministry and school levels, a number of pilot projects and three years of trials, we are ready for the new sex-ed curriculum, which will be adapted for students of each age group.

The chosen contents will revolve around values of respect, equality and self-confidence. The goal is to help children through their journey towards personal and social development.

In my opinion, providing all kids with a common basis with regards to sex-ed is important – without taking the responsibility of their education away from their parents, of course! This education can and must be done in a spirit of collaboration and in complementarity. Moreover, we can start discussing some of the subjects with our children even before they are talked about in school, with the help of guides and tools such as those presented in this magazine.

There is one common denominator experts agree on: parents play an important role in the sexual education of their children. Be it to inform, listen to or direct them to reliable resources, let us work in collaboration with teachers and with all school personnel to turn this opportunity into a success.

I hope you enjoy this edition,

Corinne Payne

President

L'éducation à la sexualité, une réponse aux besoins spécifiques des jeunes



L'équipe de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement

L'école a pour mission de répondre à l'ensemble des problématiques que peuvent rencontrer les jeunes afin de contribuer à leur épanouissement et à la construction de leur identité. Inévitablement, cette mission s'accomplit aussi par l'éducation à la sexualité.

Des informations fiables et adaptées à l'âge des adolescents permettront de répondre à leurs questionnements, de les accompagner dans leur construction identitaire, de les aider à faire des choix éclairés et de s'épanouir. Des acquis durables sur lesquels ils pourront compter lors de leur parcours scolaire, mais aussi, tout au long de leur vie. Les directions d'école accueillent favorablement ce programme bénéfique pour les élèves.

L'école, une structure d'accompagnement pour l'élève

C'est aux directions d'école que revient le mandat d'orchestrer les cours d'éducation à la sexualité, les outils à mettre en place, le soutien et l'encadrement nécessaire aux enseignants, mais aussi de veiller au respect du programme.

En tout temps, les directions d'école veillent à offrir un milieu scolaire rassurant pour leurs élèves. Ce climat sécurisant permet d'offrir un soutien aux adolescents qui, dans la période de la puberté, peuvent se sentir mal à l'aise de discuter de sexualité avec un membre de leur famille.

L'école veille aussi à s'assurer que les préoccupations des parents soient entendues en les informant dès le début d'année des apprentissages qui seront abordés en classe. Les parents peuvent s'adresser directement à leur direction d'école s'ils ont des interrogations. Ce sera ensuite aux enseignants d'assurer le suivi avec les parents si des problématiques surviennent.



L'impact positif sur les élèves

L'enseignement de la sexualité et des relations interpersonnelles permet notamment aux élèves de réduire leur vulnérabilité face à certains problèmes. Ils bénéficient ainsi, entre autres, d'une meilleure compréhension des enjeux sociaux et identitaires, d'un certain recul sur les images véhiculées dans l'espace public, d'une meilleure gestion des sentiments amoureux et d'une plus grande acceptation des autres et de soi.

La structure apportée par le système scolaire favorise la réceptivité de l'adolescent face à une approche factuelle et sans jugements de valeur de la sexualité. Cette mise en place de conditions nécessaires est assurée par la direction et son équipe-école pour favoriser le développement des élèves.

Les cours d'éducation à la sexualité à l'école ne visent pas à remplacer les parents ni à les déresponsabiliser face à l'éducation sexuelle de leurs adolescents. Au contraire, il est essentiel de les impliquer pour garantir le soutien de la communauté scolaire à cet enseignement et pour améliorer la compréhension des questions auxquelles sont confrontés les jeunes.

Il n'y aura jamais trop d'adultes de confiance dans l'entourage d'un adolescent pour l'accompagner, aiguïser son jugement, le guider et le rassurer.

L'éducation à la sexualité : essentielle pour le développement des élèves



FQDE
Fédération québécoise
des directions d'établissement
d'enseignement



ON
SEXPLIQUE
ÇA
Émilie Veilleux et Isabelle Arcoite
Fondatrices de On SEXplique ça

Pourquoi aborder l'éducation sexuelle avec nos enfants ?

L'éducation sexuelle, qui ne faisait plus partie du cursus scolaire québécois depuis 2001, fera un retour dans le programme québécois de l'enseignement à l'automne 2018. La formule proposée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) est la suivante : il ne s'agira pas de cours d'éducation sexuelle à proprement parler, mais d'objectifs généraux et spécifiques à intégrer au travers des matières actuellement en place. Selon cette proposition, ce sont les enseignant(e)s déjà en place qui, sur une base volontaire, devront assumer ces nouvelles responsabilités, totalisant de 5 à 15 heures d'intervention par niveau de la première année du primaire à la cinquième secondaire.

La sexualité étant un sujet délicat, les professionnel(le)s abordant la question doivent être en mesure de le faire avec confort et compétence. Et c'est pourquoi nous, sexologues, croyons qu'il est important d'offrir des outils pertinents et adaptés à tous ceux et celles qui voudront bien contribuer à l'éducation sexuelle de leurs enfants. Parce qu'une éducation sexuelle de qualité ne se fait pas uniquement par le biais de sexologues. Elle se fait via les enseignants, les pairs, les partenaires amoureux et surtout la famille, c'est-à-dire les parents, de manière directe ou indirecte.

Ceci étant dit, nous félicitons l'initiative du retour des cours d'éducation sexuelle dans les écoles. Pour plusieurs élèves, ces cours représenteront la première introduction au sujet complexe qu'est la sexualité, et orienteront la suite de leur développement psychosexuel. C'est pourquoi nous insistons sur l'importance d'adopter une approche inclusive et sans jugement de valeur, tout en fournissant de l'information factuelle et à jour et c'est d'ailleurs ce que nous proposons sur notre site web au www.onsexpliqueca.com.

À l'ère des technologies web, l'objectif de ce contenu est de mettre de l'avant une intimité et une sexualité saine, positive et inclusive pour les adultes de demain. L'idée derrière **On SEXplique ça** demeure de véhiculer des informations fiables afin de permettre aux jeunes (et aux moins jeunes parfois !) d'apprendre sans jugement comment apprécier la différence ou les différences autour d'eux, respecter les gens qui partageront leur vie, saisir ce que veut dire « le respect de soi », éviter des situations à risque, mieux connaître leur identité, communiquer mieux aussi, vivre une intimité et/ou une sexualité épanouissante exempte de détresse et de souffrance, ainsi que chercher de l'aide au bon endroit en cas de besoin.

Certains demandent souvent : est-ce que l'éducation à la sexualité est importante ? La question que l'on doit réellement se poser est « Que voulons-nous pour nos enfants ? » Parce que l'éducation sexuelle, c'est beaucoup plus que de connaître par cœur la définition légale du consentement sexuel ou de savoir mettre un condom sur un pénis en bois. Et parce qu'on ne veut plus d'un énième automne empreint de #agressionnondénoncée et de #moiaussi. Parce qu'on veut que nos adultes de demain puissent s'épanouir dans leur intimité et dans leurs relations interpersonnelles au quotidien. C'est là l'essence même de la sexologie.



On SEXplique ça est une entreprise en économie sociale qui assure des services d'éducation sexuelle fiables, positifs, inclusifs et accessibles pour les jeunes de 10 à 17 ans. L'équipe se compose de sexologues formé(e)s en éducation sexuelle dont l'expertise professionnelle leur permet d'aborder les enjeux liés à la sexualité des jeunes sous ses nombreuses dimensions. L'entreprise assure donc la création, l'évaluation, la diffusion et l'animation de contenu sexologique pédagogique, sous forme d'ateliers interactifs et clé en main, mettant de l'avant du matériel audiovisuel. Elle distribue également une banque de ressources indispensables pour faire face aux enjeux qui touchent de près ou de loin le développement psychosexuel des jeunes.



CES QUELQUES RESSOURCES POURRONT ÊTRE UTILES POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES CONTENUS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ QUI SERONT INTRODUIITS À L'ÉCOLE ET POUR VOUS AIDER À ABORDER DES SUJETS LIÉS À LA SEXUALITÉ ET À LA DIVERSITÉ AVEC VOS ENFANTS.



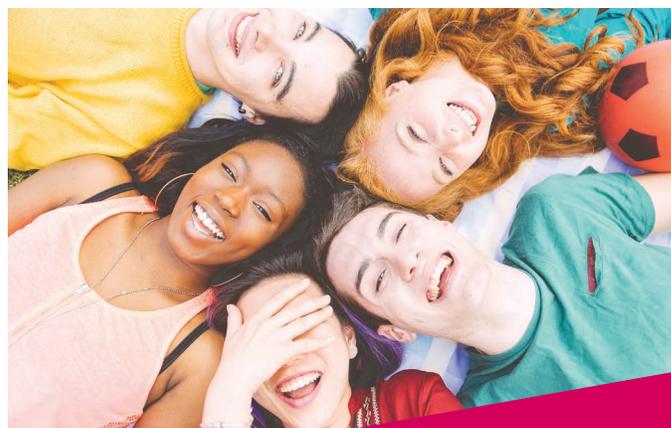
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Sur le site web du MEES, vous trouverez de l'information sur l'éducation à la sexualité à l'école, notamment des feuillets explicatifs pour les parents, détaillant les contenus pour chaque niveau scolaire. À lire et à partager !



Vidéo de présentation à l'intention des parents

La Commission scolaire de Laval a préparé une courte vidéo pour présenter l'éducation à la sexualité en contexte scolaire. « Que nous soyons parents ou intervenants en milieu scolaire, nous avons une responsabilité complémentaire d'accompagner nos jeunes vers l'âge adulte et l'éducation à la sexualité fait partie de celle-ci. »



Secrétariat à la condition féminine

Le SCF a créé un site web pour outiller les parents et les personnes qui interviennent auprès des jeunes concernant les stéréotypes sexuels et sexistes.

Kaléidoscope

Kaléidoscope, un projet du centre filles de la YWCA Québec, recense des livres jeunesse inclusifs, classés par groupes d'âge et par thèmes, tels que diversité familiale, diversité corporelle, affirmation de soi, etc.



POURQUOI PARLER DE SEXUALITÉ À MON ENFANT ?

La complémentarité dans l'éducation à la sexualité



Valérie Morency

Sexologue

www.valeriemorency.ca

Le printemps dernier aura été fort en émotion face au retour des apprentissages en éducation à la sexualité dans les écoles du Québec. Certains parents s'en réjouissent, d'autres sont inquiets allant jusqu'à s'y opposer fortement. Mais pourquoi devrait-on parler de sexualité à un enfant dans un cadre scolaire ? Ne va-t-on pas lui mettre des idées dans la tête et l'inciter à avoir des activités sexuelles plus tôt à l'adolescence ? En fait, c'est tout le contraire. Dans son document, la SIECCAN rapporte qu'« à partir de l'examen de 83 études mesurant l'impact de programmes scolaires d'éducation sur la santé sexuelle (...) il y a des preuves solides que les programmes ne précipitent pas et n'augmenteraient pas les comportements sexuels, mais qu'au contraire, certains retardent ou diminuent les comportements sexuels ou augmentent l'usage du condom ou des contraceptifs. » (SIECCAN, 2011) Pour faire des choix éclairés et propices à leur santé sexuelle, les enfants doivent avoir accès à des connaissances au sujet de la sexualité qui soient justes et qui conviennent à leur stade de développement.

Étant un lieu d'apprentissage et un milieu de vie, l'école est un endroit privilégié pour les échanges sur la sexualité. De plus, l'éducation à la sexualité provenant de l'extérieur de la famille n'est bien intégrée que si elle est initiée, soutenues et complétée à la maison. Au bout du compte, l'éducation à la sexualité revient à un ensemble de partenaires : parents, professeurs, intervenants psychosociaux. Chacune à son rôle à jouer et sa place à prendre.



Mes limites en tant que parent

Les enfants doivent entendre parler tôt de la sexualité, d'une façon authentique adaptée à leur âge. Les parents doivent être en mesure de répondre sans honte ni gêne aux questions de son enfant, en réagissant avec ouverture à ses comportements et en lui transmettant une image saine de la sexualité. J'en conviens, tous ne sont pas à l'aise de répondre aux questions de leurs enfants ou de faire les premiers pas pour aborder le sujet. C'est pourquoi, depuis 15 ans, j'offre des conférences personnalisées pour soutenir les parents et les professeurs dans leur réalité.

À noter que l'enfant se pose des questions sur la sexualité tout au long de son évolution et en fonction de son contexte de vie, peu importe qu'on en parle à l'école ou pas. Voici comment vous pouvez procéder :

- 1- Vérifier ce qu'il connaît tout en tenant compte du contexte de sa question. « Qu'en penses-tu ? Que sais-tu à propos de... ». Parfois la réponse peut être aussi simple que : « Hé oui, c'est exactement ça, tu as raison. »
- 2- Répondre à sa question le plus simplement possible, utiliser les mots qu'il connaît.
- 3- S'assurer de la clarté de votre réponse. « As-tu bien compris ? » (Saint-Pierre et Viau, 2006)

Dans aucun cas, vous ne devez vous sentir obligé d'entrer dans les détails. Vous pouvez aussi décider de ne pas répondre à sa question. Cependant, garder en tête que si votre enfant est laissé sans réponse, il ira possiblement chercher l'information autrement. Il est donc souhaitable de le diriger vers des ressources de qualité, comme d'autres adultes importants pour lui, des livres, des sites Internet fiables.

Nos enfants ont besoin d'être écoutés, informés et rassurés. Il n'y a pas une seule bonne façon de s'impliquer auprès de son jeune et d'aborder la sexualité. C'est à chaque parent de déterminer les façons qui correspondent le mieux à ses valeurs et à son enfant.



SITES INTERNET

- <http://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/jeunesse/mosaik/mobiliser-les-parents/>
- Application d'éducation à la sexualité <http://loou.ca/>
- https://www.cybertip.ca/app/fr/internet_safety
- Page Facebook Pour une sexualité en santé

SUGGESTIONS DE LIVRES

- *La sexualité chez l'enfant et l'adolescent* (Mareau et Sahuc, 2006)
- *La sexualité de l'enfant expliquée aux parents* (Saint-Pierre et Viau, 2006)
- *Ma sexualité de 0-6, 6-9, 9 à 12 ans*, Jocelyne Robert
- *Encyclopédie de la vie sexuelle 4-6, 7-9, 10-13*, Édition Hachette Jeunesse



Références

Saint-Pierre, F. et Viau, M.-F. (2006). *La sexualité de l'enfant expliquée aux parents*, Montréal, CHU Sainte-Justine, 197.

Sex Information and Education Council of Canada (SIECCAN) (2011). *Éducation en matière de santé sexuelle dans les écoles : Questions et réponses 3^e édition*, 20, p.7.



www.lts-qc.ca

450-718-7207

LTS livre des repas du midi aux élèves des écoles primaires de **Montréal, Laval et Rive-Sud** depuis 17 ans. La **QUALITÉ** des aliments, la **DIVERSITÉ** et le **BON GOÛT** en ont fait le traiteur scolaire le plus recherché.

- 6 choix de repas, dont un végétarien, par jour
- Choix de 2 portions : Régulière (+ - 275 g) et Grande (+ - 400 g)
- Choix de 3 breuvages : Lait 2%, Jus 100% fruits et Eau (Eska)
- Commande et paiement par Internet
- Barquettes biodégradables, bols et gobelets à salade compostables
- Repas maison sans additifs de conservation

Se préparer à discuter de diversité sexuelle avec notre enfant



Annie Kenny, ps.éd., PhD

Professeure agrégée, Département des sciences de l'éducation
Université Sainte-Anne

La diversité sexuelle est un sujet qui prend de plus en plus de place dans l'espace public. Ce sujet peut en être un que les parents souhaitent aborder avec leurs enfants. Comment s'y prendre lorsqu'un sujet aussi sensible soulève des questionnements et, parfois, un sentiment d'inconfort chez le parent bien intentionné ?

Parler de diversité sexuelle implique non seulement les thèmes du genre, de l'identité sexuelle, de l'attirance physique et émotionnelle, mais encore faut-il être à l'aise d'ouvrir la discussion avec les enfants. Il est possible d'éviter le piège de les soumettre à un interrogatoire maladroit ou de leur exposer notre point de vue sans vraiment communiquer. Le malaise que l'on peut ressentir face à un sujet soulevant des sensibilités, aussi humain soit-il, mérite qu'on y accorde une attention particulière. Le fait de se rendre compte et de s'avouer nos positions personnelles sur ce sujet devrait nous motiver à prendre le temps de se préparer pour en parler adéquatement.

Prendre la décision d'en discuter avec son enfant est une intention louable. Il est donc sage de s'informer sur le sujet. Il existe de la documentation soutenue et pertinente qui permet de saisir la complexité de ce qu'est la diversité sexuelle. Vérifier des informations et s'éduquer permet notamment de confirmer ce qu'on sait déjà mais aussi de remettre en question des insinuations ou de fausses idées que l'on pourrait entretenir de manière consciente ou non.

Ouvrir le dialogue avec un enfant d'âge primaire implique de répondre adéquatement à ses questions. L'enfant mérite des réponses simples et honnêtes. En cas de doute, le parent devrait préférablement s'abstenir et affirmer qu'il ne connaît pas la réponse; plutôt que d'énoncer des faussetés, de détourner la question à la blague ou de refuser catégoriquement d'en parler.



Parler de diversité sexuelle mérite que les discussions se conjuguent au pluriel. Autrement dit, il est préférable d'en parler à plusieurs reprises, ne serait-ce que pour éviter la surcharge d'informations ou encore de traiter de points qui ne relèvent pas de questionnements ou du niveau de préoccupation de l'enfant.

Discuter avec les enfants et leur démontrer notre ouverture à les accompagner dans leur éducation sexuelle, c'est notamment éviter de traiter le tout comme un sujet grave et intense. Si, comme parent, on passe au-travers tout ce qu'on souhaite exprimer en une seule fois un samedi midi à l'heure du lunch... peut-être qu'un questionnement sur le niveau d'aisance est de mise. C'est aussi possible que, dans l'unité parentale, une personne soit plus confortable avec ce sujet sensible qu'une autre. Et si aucune personne n'est prête à l'adresser, peut-être faut-il simplement trouver une personne ressource, professionnelle ou non, qui saura nous orienter. L'important est que l'enfant reçoive des informations justes, et ce, peu importe qui est la personne qui en parlera avec lui.

Si on souhaite que nos ados aient confiance et nous parlent de leurs préoccupations liées à la sexualité et à d'autres sujets sensibles, il est stratégique de commencer à bâtir des ponts avec eux bien avant cette étape qu'est l'adolescence.

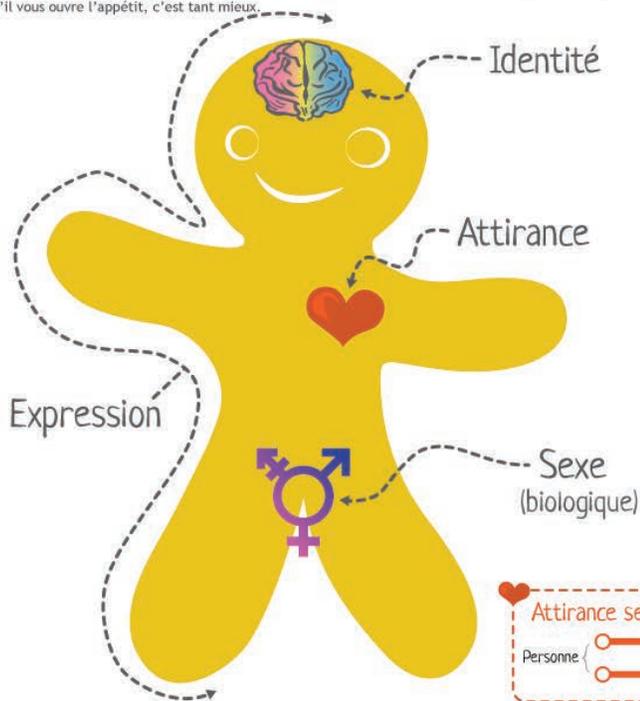
Personne Gingenre v3.3

Translated by
cfsfcée
 CANADIAN FEDERATION OF STUDENTS
 FEDERATION CANADIENNE DES ÉTUDIANTS

by its pronounced **METROsexual.com**

Le genre est l'un de ces concepts que tout le monde croit comprendre, mais que la plupart ignore. Le genre n'est pas binaire. Ce n'est pas « un ou l'autre ». Dans plusieurs cas, il s'agit « des deux et plus ». Une pincée de ceci, un soupçon de cela. Ce délicieux petit guide est conçu comme un hors-d'œuvre afin de mieux comprendre les genres. S'il vous ouvre l'appétit, c'est tant mieux.

Dessinez votre point dans les deux continums de chaque catégorie pour représenter votre identité et combinez tous les ingrédients pour former votre personne gingenre. 4 versions et combinaisons d'étiquettes possibles (parmi une infinité)



Identité du genre

Indiquez un manque, de ce qui est sur la droite

Féminité
 Masculinité

Comment vous, dans votre esprit, définissez votre genre selon votre conformité (ou non conformité) à ce que vous pensez être les options de votre genre.

4 versions et combinaisons d'étiquettes possibles (parmi une infinité)

- « femme »
- « homme »
- « bi-spirituel »
- « intergenre »

Expression du genre

Féminin
 Masculin

La manière dont vous manifestez votre genre par vos actions, votre habillement et votre attitude, et comment ces manifestations sont interprétées selon les normes de genre.

- « butch »
- « fem »
- « androgyne »
- « neutre »

Sexe biologique

Féminité
 Masculinité

Les caractéristiques sexuelles à votre naissance et pendant votre croissance, incluant les organes sexuels, la forme du corps, le ton de la voix, la pilosité, les hormones, les chromosomes, etc.

- « homme »
- « femme »
- « intergenre »
- « femme trans »

Attirance sexuelle envers

Personne () (Femme/féminine/féminité)
 () (Homme/masculin/masculinité)

Attirance émotionnelle envers

Personne () (Femme/féminine/féminité)
 () (Homme/masculin/masculinité)

Vous restez sur votre faim? Apprenez-en plus à <http://bit.ly/genderbread>

Pour chaque groupe, encerclez toutes les options qui s'appliquent à vous et dessinez le point qui décrit les aspects du genre qui vous attire.

SUGGESTIONS DE RESSOURCES



- « La personne gingenre ou la licorne du genre » : illustrations de diversité sexuelle et autres informations pertinentes.
 Site : www.rcentres.qc.ca/public/la-personne-gingenre.html
- Diversité sexuelle 101
 Site : publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/mosaik/15-314-12W_Annexes_6.pdf
- Ligne parents : 1 800 361-5085

LGBTQI2SNBA+...

Une éducation à la sexualité se doit d'être inclusive



Dominique Dubuc
Enseignante au Cégep de Sherbrooke

L'éducation à la sexualité doit préparer nos jeunes, tous nos jeunes, à vivre une sexualité saine et sécuritaire. Pour ce faire, elle se devra d'être inclusive et de présenter d'un même éclairage la diversité des réalités que ces jeunes pourraient vivre, en termes d'orientation sexuelle et d'identité de genre. Cette approche inclusive est vitale pour les jeunes de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle, mais elle est aussi riche d'ouverture pour l'ensemble de nos jeunes; ouverture pour l'accueil des autres, mais aussi pour l'ouverture à soi-même, au-delà des attentes sociales qui peuvent peser sur leurs épaules. La déconstruction des stéréotypes de genre et des amalgames qui prévalent encore trop souvent devrait aussi contribuer à faire diminuer les risques d'intimidation car nous savons qu'un des principaux motifs est justement la non-conformité de certains jeunes à ces stéréotypes.



Une assise fondamentale d'une éducation à la sexualité inclusive est l'utilisation des mots justes pour discuter de l'éventail des réalités. À cet égard, il importe de distinguer entre elles les dimensions de la personne auxquelles nous référons ici.

Devant l'acronyme qui s'allonge de plus en plus (LGBT, LGBTQI, LGBTQI2SNBA¹, etc.), il est parfois facile d'y perdre son latin². Mais comprenons seulement que tous ces mots sont des vecteurs de nuances, qui sont le premier pas pour tirer bien des jeunes de l'isolement. Comment faire face à ce qu'on ressent au plus profond de son être si on n'a même pas les mots pour en parler, pire si on se croit seul(e) au monde à vivre ces sentiments ?



¹ Lesbienne, gai, bisexuel-le, trans, queer, intersexe, bispirituel-le, non binaire, asexuel-le, et plus

² Pour plus de précisions sur la terminologie, vous trouverez ici **Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle**.



Nous savons aujourd'hui que le rejet, l'exclusion, l'absence de reconnaissance de leur existence même, sont autant de facteurs qui contribuent à vulnérabiliser les jeunes des minorités sexuelles et de genre. La détresse vécue par trop de ces jeunes n'est plus à démontrer (taux de suicide, comportements à risques, décrochage scolaire, itinérance, etc.). L'éducation à la sexualité est une occasion précieuse pour reconforter ces jeunes et pour leur dire qu'ils et elles ne sont pas seul(e)s au monde, qu'ils font partie intégrante de notre société, et que cette société est plus riche de leur présence.

Préparer les jeunes à vivre une sexualité saine et sécuritaire, lutter contre l'intimidation, cultiver une attitude d'ouverture et déconstruire les stéréotypes de genre sont autant de nobles objectifs qu'une éducation à la sexualité inclusive contribuera à atteindre.

Le sexe concerne les caractéristiques biologiques liées à la reproduction;

Le genre correspond au ressenti profond et intime de la personne par rapport à sa propre identité;

L'expression de genre est l'apparence de ce que notre société considère masculin ou féminin, par exemple au niveau des vêtements, de la coiffure, etc., et comment nous naviguons parmi ces conventions culturelles et sociales;

L'orientation sexuelle concerne le genre des personnes envers qui nous pouvons avoir des attirances sexuelles.

CAMPAGNES DE FINANCEMENT

VOUS CHERCHEZ LA CAMPAGNE

- PROFITABLE
- SIMPLE
- FACILE À VENDRE





Contactez notre service à la clientèle pour planifier votre prochaine campagne de financement

418 886-2234
financement@fromagesbergeron.com



FROMAGESBERGERON.COM



Prévenir la violence amoureuse chez les jeunes



Tania St-Laurent Boucher

Sexologue • Agente de développement en éducation à la sexualité,
Commission scolaire de St-Hyacinthe

58 % des jeunes en couple rapportent avoir vécu au moins une forme de violence dans la dernière année. Un pourcentage similaire déclare avoir été violent envers son ou sa partenaire¹. Ces données récentes démontrent l'importance d'éduquer nos jeunes pour leur permettre de vivre des premières expériences amoureuses positives. En secondaire 3, 60 % des jeunes déclarent avoir vécu au moins une relation amoureuse². Il importe de faire la prévention avant ces premières expériences !

Ma suggestion

À titre de parents et adultes significatifs, il ne faut pas sous-estimer le rôle joué auprès des jeunes pour prévenir la violence amoureuse. D'abord, parce que les jeunes observent les modèles de couple qui les entourent. Ensuite, parce que les parents ont un rôle privilégié : ils transmettent leur vision et leurs valeurs concernant les relations amoureuses et la sexualité et ils ont une grande influence, même s'ils en doutent parfois.

Et si, pour entamer une discussion avec votre jeune, vous posiez la question suivante : « Quels sont les modèles de couple qui t'inspirent ou que tu trouves positifs ? » Pensons aux couples se trouvant dans son entourage, sa famille, ses amis ou encore, dans les films ou les séries... je vous prédis de belles discussions ! En prévision de ces échanges, voici quelques messages-clés.



Qu'est-ce qu'une relation saine ?

Certains éléments de base doivent s'y retrouver : respect, mutualité, égalité, soutien, plaisir, etc. Chaque parent peut ajouter d'autres « ingrédients » qu'il considère importants. Cela permet de tracer la ligne entre une relation saine et malsaine. Plusieurs jeunes pensent par exemple qu'une relation saine ne comporte pas de conflit. C'est l'occasion de recadrer certaines attentes irréalistes, tout en les guidant vers des moyens de résoudre les conflits sainement à l'aide d'exemples vécus.



LECTURES ET RESSOURCES INTÉRESSANTES

- Feuilletés-résumés de l'Enquête Parcours amoureux des jeunes : <https://paj.uqam.ca/>
- Revue Ça s'exprime : <http://casexprime.gouv.qc.ca/fr/magazine/archives/ordre-chronologique>
- Site web de la LigneParents : <http://ligneparents.com/>
- Site web de Tel-jeunes : <https://www.teljeunes.com/Tel-Jeunes>
- Websérie « On parle de sexe » : <https://onparledesexe.telequebec.tv/accueil>

RELATION SAINE

- Conflits et désaccords
- Les 2 se sentent considérés et importants même lors d'un conflit
- Il n'y a pas d'enjeu de pouvoir, pas de crainte de l'autre
- Comportements observés : s'expliquer, lâcher-prise
- Efforts communs pour résoudre la situation

RELATION MALSAIN

- Conflits et désaccords
- Intention : blesser l'autre, lui faire de la peine, pour avoir le dessus à tout prix
- Enjeu de pouvoir : une personne a peur et se soumet pour calmer l'autre
- Comportements observés : violence, contrôle et justifications
- Efforts ou excuses proviennent d'une seule personne

Aucune forme de violence n'est acceptable

Les jeunes ont tendance à reconnaître plus facilement la violence physique et à la considérer plus « grave » que les autres formes. Ils reconnaissent aussi la violence verbale, bien que certains la banalisent. La violence psychologique, en plus d'être la plus présente, est la plus difficile à identifier autant pour les jeunes qui en vivent que ceux et celles qui en font vivre. Rappelons également aux jeunes que le contrôle, peu importe la forme qu'il revêt, est inacceptable et que la violence sexuelle inclut autant le fait d'embrasser, caresser ou de faire pression sur son/sa partenaire pour avoir un échange sexuel.

Finalement, gardons en tête que dans leurs premières expériences intimes et amoureuses, les jeunes sont vulnérables, car ils ont peu de repères pour identifier et faire face à des comportements inacceptables ou violents. De plus, ils en sont à un moment de leur vie où ils construisent leur identité et sont donc sensibles à l'attention amoureuse et sexuelle qu'on leur démontre. Cela peut les placer dans des contextes à risque de dépendance ou dans des relations malsaines. Il n'en tient qu'à nous de leur fournir des outils pour les aider à vivre des premières expériences positives et à aller chercher de l'aide si ce n'est pas le cas.

1 Hébert, M., Blais, M., & Lavoie, F. (2017). Prevalence of teen dating victimization among a representative sample of high school students in Quebec. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 17(3), 225-233.

2 Lavoie, F., Hébert, M., Poitras, M., Blais, M. & l'équipe PAJ (2015). Les relations amoureuses. Feuillelet thématique numéro 1, Campagne de transfert des connaissances de l'Enquête PAJ. Montréal: Université du Québec à Montréal.

LES IMAGES INTIMES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX : #GARDEÇAPOURTOI !



Myriam Houde

Chef de Division par intérim, Recherche, développement et stratégie organisationnelle
Service de police de la Ville de Gatineau

En tant que parent, il se peut que le phénomène du sextage vous inquiète et vous avez raison. Les enfants ont maintenant facilement accès à Internet et aux réseaux sociaux, et à tous leurs dangers. Une action posée dans le monde virtuel peut les suivre toute leur vie. Des statistiques canadiennes révèlent qu'un jeune sur trois a déjà envoyé ou reçu un sexto et au moins une fois sur cinq, celui-ci a été partagé avec d'autres personnes. Les jeunes ignorent souvent que ces gestes sont de nature criminelle et que des conséquences peuvent en découler.

En 2017, après avoir constaté l'émergence de ce phénomène touchant les jeunes, le Service de police de la Ville de Gatineau (SPVG) a lancé un programme de prévention à plusieurs volets intitulé #GARDEÇAPOURTOI.

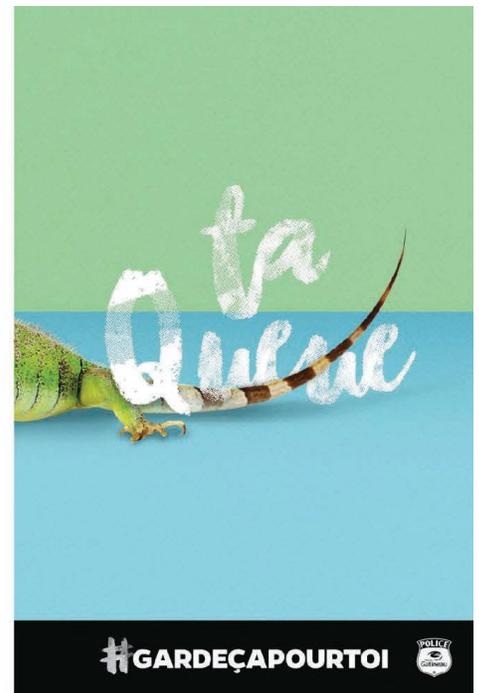
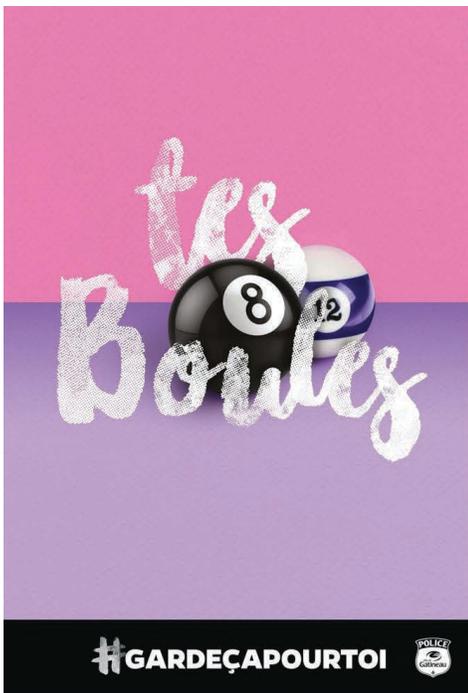


Ce que dit le Code criminel

Bien souvent, les jeunes vont s'adonner au sextage pour séduire ou pour attirer l'attention d'une personne en particulier. Toutefois, ils oublient souvent que le sextage n'est pas une forme de séduction, mais plutôt une forme de pornographie juvénile et que les conséquences sont graves.

Selon le Code criminel, la pornographie juvénile se définit comme une photo ou une vidéo sur laquelle figure une personne âgée de moins de 18 ans, nue, partiellement nue ou se livrant à une activité sexuelle. Le sextage est une forme de pornographie juvénile. Le Code criminel sanctionne la production, la distribution et la possession de pornographie juvénile. Bien que le sextage et le partage d'images intimes se ressemblent, le Code criminel régit la partie non consensuelle de l'acte et définit comme une infraction tout partage d'images intimes non consensuel, et ce, peu importe l'âge de la personne qui le commet.

#GARDEÇAPOURTOI vous offre l'occasion d'avoir une discussion franche et ouverte avec votre enfant. Parlez-lui de ce programme, développé pour et par les jeunes. Le concept visuel associe des images banales (ex. : queue de lézard, boules de billard, chat, etc.) aux expressions sexuelles les plus populaires chez les adolescents d'aujourd'hui pour désigner leurs parties intimes. Les couleurs rafraîchissantes apportent un peu de douceur à ces mots... très crus ! Demandez-lui ce qu'il en pense et ce qu'il ferait si on lui demandait des photos intimes de lui ou encore s'il en recevait. Profitez-en alors pour lui exposer les conséquences de ces gestes afin qu'il comprenne l'impact à long terme de la création et de la diffusion de matériel illicite. Rappelez-lui qu'une fois une photo envoyée, il en perdra le contrôle et il ne pourra plus la supprimer.



Vous avez des questions en lien avec le sextage ?

Par exemple, vous vous demandez quoi faire si votre enfant vous dit qu'il ou elle a déjà envoyé un sexto à une ou plusieurs personnes ? Nous vous invitons à consulter le site Web du SPVG au www.police.gatineau.ca; une section est dédiée au programme #GARDEÇAPOURTOI. Vous y trouverez notamment des renseignements vous permettant d'être mieux outillé face à ce phénomène.

En octobre 2017, le SPVG a reçu le prix d'excellence Intersection du ministère de la Sécurité publique pour ce programme de prévention. Le SPVG s'est aussi vu décerner par la Société canadienne des relations publiques (SCRP) un prix OR pour son programme de prévention #GARDEÇAPOURTOI en mai 2018. Il s'agit de la plus haute distinction d'excellence dans la catégorie « Campagne canadienne de l'année en communication engagée et marketing social ». De plus, #GARDEÇAPOURTOI a remporté un prix pour la meilleure campagne créativité et expérience client, Grenier aux nouvelles dans le cadre du Gala des Flèches d'or de l'association du marketing relationnel en juin 2018.

Pour des relations amoureuses sans cyberviolence



Association québécoise
Plaidoyer-Victimes



Katia Leroux

Responsable de la recherche, de l'information et de l'édition
Association québécoise Plaidoyer-Victimes

Les adolescents et adolescentes d'aujourd'hui sont nés dans un monde où Internet et les médias sociaux sont omniprésents. Si ces nouveaux modes de communication offrent de formidables occasions de rapprochement entre jeunes, qu'arrive-t-il lorsqu'ils sont utilisés pour harceler, menacer, intimider, contrôler ou diffuser, sans consentement, des images suggestives ou sexuelles ? C'est pour discuter de ces enjeux avec les jeunes et les mobiliser dans la recherche de solutions que l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV) a créé, en 2014, **24 heures textos**, un coffret de prévention et de sensibilisation comprenant une vidéo conçue pour un public de jeunes âgés de 14 à 17 ans et un guide d'accompagnement pour faciliter la compréhension du phénomène et pour former des personnes-ressources à animer une activité auprès de différents publics cibles. Cet outil novateur, qui a sensibilisé des milliers de jeunes au phénomène de la cyberviolence en contexte amoureux, a connu un accueil très favorable, tant auprès des jeunes que des enseignants, des professionnels de l'éducation et des intervenants communautaires.

Les travaux qui ont mené à l'élaboration de ce coffret ont toutefois permis de constater que les parents de ces jeunes sont peu informés et se sentent impuissants face à cette forme de violence émergente. Comment savoir si son adolescent est victime de cyberviolence dans le cadre d'une relation amoureuse ? Quoi faire pour l'aider ? Vers qui se tourner pour en parler ou recevoir de l'aide ? Quelles lois s'appliquent en matière de cybercriminalité ? Ces questions peuvent être une source de grande inquiétude pour les parents, qui sont souvent laissés à eux-mêmes lorsqu'ils cherchent des réponses.



C'est dans cette perspective que l'AQPV développe actuellement, dans le cadre du projet **Parents branchés – Pour des relations amoureuses sans cyberviolence**, une série d'activités destinées à sensibiliser, informer et outiller les parents sur la question de la cyberviolence dans les relations amoureuses. Un jeu-questionnaire a ainsi été créé afin de tester ses connaissances sur la problématique. Cinq fiches informatives ont aussi été produites pour les habiliter à identifier ses manifestations, ses formes et ses conséquences, leur faire connaître les accusations criminelles auxquelles s'exposent les jeunes qui exercent de la cyberviolence ainsi que leur fournir des ressources pour les aider à traverser cette épreuve et mieux soutenir leur jeune. Un guide d'information interactif, qui approfondira divers aspects de la question et l'illustrera au moyen de capsules animées, est en cours de réalisation et paraîtra à l'hiver 2019. Cet outil fournira aussi des conseils pratiques tout comme des informations sur les lois applicables en la matière et sur les droits, recours et responsabilités de chacun.



Tout au long de ce projet et dans les mois à venir, les parents sont invités à s'impliquer et à identifier des pistes de solutions et à se les approprier. Espérons que les différents outils développés inciteront à agir pour faire cesser la violence et la cyberviolence qui blessent au quotidien un nombre importants d'adolescentes et d'adolescents, et qui préoccupent grandement les familles, les écoles et les communautés.



Pour vous procurer ces outils, visitez le site Internet de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes au www.aqpv.ca ou contactez l'Association au 514 526-9037.

La mission de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV) est de promouvoir et de défendre les droits et les intérêts des victimes d'actes criminels. Depuis près de 35 ans, l'AQPV organise des activités de sensibilisation et produit des outils d'information juridique vulgarisée. Elle met en œuvre un programme annuel de formation destiné aux personnes qui accompagnent les victimes dans leur rétablissement et leur parcours dans le système de justice. L'Association milite pour les droits et les intérêts collectifs des victimes d'actes criminels tant auprès des instances provinciales que fédérales. Elle offre des services de référence aux victimes, adultes et mineures, et à leurs proches.

Lutter contre l'intimidation et la violence à l'école

De récents évènements ont rappelé l'importance pour les écoles d'avoir un plan de lutte contre l'intimidation et la violence complet et à jour.

Depuis 2012, toutes les écoles du Québec doivent se doter d'un plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Dans le cas des écoles publiques, ce plan et son actualisation sont approuvés par le conseil d'établissement, sur la proposition de la direction de l'école¹. Ainsi, par votre présence au conseil d'établissement, vous, parents, devenez partie prenante d'une démarche visant à assurer que tous les élèves bénéficient d'un environnement où l'intimidation et la violence n'ont pas leur place.

Un plan détaillé

Il revient à la direction d'élaborer, avec la participation du personnel de l'école, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et de soumettre celui-ci à l'approbation du conseil d'établissement. La loi est par ailleurs claire quant à ce que doit contenir ce plan, soit :

- une analyse de la situation de l'école en matière d'intimidation et de violence;
- des mesures de prévention de l'intimidation et de la violence sous toutes leurs formes et pour tout motif (différence culturelle, orientation ou identité sexuelle, handicap, caractéristique physique, etc.);
- des mesures favorisant la collaboration des parents;
- la marche à suivre pour signaler un acte d'intimidation ou de violence ou pour formuler une plainte à cet égard et, plus particulièrement, celle permettant de dénoncer les cas de cyberintimidation;
- les actions à prendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est signalé par un élève, un membre du personnel de l'école ou toute autre personne;
- les mesures visant à assurer la confidentialité des plaintes;
- les mesures de soutien ou d'encadrement offertes aux victimes, témoins et auteurs;
- les sanctions disciplinaires applicables selon la gravité ou le caractère répétitifs des actes constatés;
- le suivi devant être fait pour tout signalement ou plainte.



Hervé Charbonneau

Conseiller à la recherche et au développement,
Fédération des comités de parents du Québec

À quand remonte la dernière fois que vous avez parlé du plan de lutte contre l'intimidation et la violence à votre conseil d'établissement ?

La loi prévoit également la distribution obligatoire à tous les parents de l'école d'un document expliquant le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il appartient au conseil d'établissement de voir à ce que ce document soit rédigé de façon claire et accessible.

Toujours selon la loi, le plan doit être révisé **annuellement** et actualisé au besoin. Ceci permet d'assurer que le plan tient compte des réalités changeantes, notamment en ce qui concerne les formes d'intimidation et de violence et les motifs de celles-ci. Il suffit de penser, entre autres, à l'émergence de phénomènes sociaux comme le sextage, ou encore à la reconnaissance du droit à la diversité sexuelle et de genre à l'âge scolaire. L'actualisation du plan de lutte contre l'intimidation et la violence peut également s'avérer nécessaire suite à un événement ou une situation mettant en lumière certaines lacunes du plan actuel.

Pour le bien de nos enfants

L'intimidation et la violence ont des impacts importants, parfois même tragiques, sur la sécurité, la santé et le développement de nos jeunes. C'est pourquoi il est essentiel de donner au plan de lutte contre l'intimidation et la violence de votre école toute l'attention qu'il mérite.



POUR EN SAVOIR PLUS

- <http://www.education.gouv.qc.ca/commissions-scolaires/dossiers/intimidation-et-violence-a-lecole/>
- https://www.educaloi.qc.ca/jeunesse/capsules/lintimidation-et-la-violence-lecole?gclid=CjwKCAJw54fdBRBbEiwAW28S9pk567L2SPbz8d-VMQc6J0-dtY-bmqKuB8-Wq7WbITVncyxg2HuH-qVhoCONEQAuD_BwE

¹ Loi sur l'instruction publique, article 75.1

FORMATIONS

La programmation 2018-2019 est disponible et contient plusieurs nouveautés ! Inscrivez-vous dès maintenant au www.fcpq.qc.ca/fr/formations. La FCPQ offre des formations générales qui sont disponibles en webinaires, via la salle de conférence virtuelle. Vous pouvez y participer seul ou en groupe. D'une durée maximale de deux heures, les formations générales proposent des contenus essentiels sur divers sujets en lien avec la participation des parents dans les structures de gouvernance scolaire.

SERVICES-CONSEILS

Vous avez des questions sur le conseil d'établissement, le comité de parents, le comité consultatif des services aux élèves HDAA ou encore la *Loi sur l'instruction publique* ? Notre équipe de conseillers offre un service de soutien et d'information concernant le milieu scolaire, ses structures et son fonctionnement. Le service est gratuit et s'adresse à tous les parents du réseau scolaire public.

GESTION DE CRISE

La FCPQ offre son assistance en cas de crise afin de vous aider à trouver des solutions constructives à des situations complexes ou même à des conflits au sein de vos comités.

CAPSULES VIDÉO

La FCPQ a créé des capsules vidéo qui proposent, en quelques minutes, des informations essentielles sur des sujets d'intérêt pour les parents engagés, tels que le conseil d'établissement, l'assemblée annuelle des parents, le processus de traitement des plaintes, le comité EHDA, etc. Ces capsules sont disponibles sur notre site web : <http://www.fcpq.qc.ca/fr/capsules-video>.



Fédération
des comités de parents
du Québec

On est là pour vous !

Pour vos besoins de formation et vos questions sur votre rôle et vos droits dans le réseau scolaire public, appelez-nous au 1 800 463-7268 ou écrivez-nous à services-conseils@fcpq.qc.ca !

www.fcpq.qc.ca

 /fcpq.parents

 @FCPQ

